



## **Entre-prendre les violences dans mon école : Serrer la vis ou changer d'outils ?**

### **Objectif :**

Outiller les DE sur une méthodologie collaborative pour développer en équipe une réflexion sur la prévention et la gestion des violences au sein de l'établissement.

### **Point du plan de pilotage ciblé :**

*k. « Le dispositif de prévention et de prise en charge des discriminations et des violences au sein de l'établissement scolaire, y compris des dispositifs spécifiques concernant le harcèlement, le cyber harcèlement et les événements d'exception ainsi que les partenariats avec les services de l'Aide à la jeunesse et de la médiation scolaire. »*

### **Matériel :**

- Annexe 1 : Exercice de l'œil arabe.
- Annexe 2 : Analyse de l'exercice de l'œil arabe.
- Annexe 3 : Des cartes « mesures de prévention et d'éradication de la violence scolaire ».
- Annexe 4 : Le plateau d'analyse des mesures.
- Annexe 5 : La technique du gaffeur.
- Annexe 6 : Des conditions de mise en œuvre des mesures pour comprendre et prévenir la violence à l'école

### **Dispositif pédagogique :**

- Groupes de 4 ou 5 participants.

### **Déroulement :**

#### 1. Annonce de l'objectif :

Nous allons nous mettre en démarche, de manière collaborative, sur un des objets du plan de pilotage, à savoir la prévention et la prise en charge des violences scolaires, afin de s'approprier une méthodologie transférable en école.

#### 2. La violence scolaire et moi...

*« La violence scolaire... Une question d'application de la norme, des règles, ... ou à contrario une question de perception ? »*

Exercice de l'œil arabe (Annexe 1)

#### Consignes :

- D'abord seul, chaque participant est invité à établir une hiérarchie des actions décrites (de la plus grave à la moins grave).
- Par groupe de quatre ou cinq, les participants tentent de se mettre d'accord sur une hiérarchie commune à l'ensemble du groupe.
- En grand groupe, présentation des classements de chaque groupe et brève explication de la façon dont les débats se sont déroulés (ce sur quoi on s'est penché pour se mettre d'accord).
- En grand groupe, lecture et analyse de l'exercice (Annexe 2)

### 3. Dites 33

« *Auscouter, valoriser, exemplifier et se nourrir mutuellement des pratiques existantes en la matière au sein de nos écoles* ».

Dans un article <sup>1</sup>publié par l'Agers, nous pouvons lire :

La littérature de recherche, les textes réglementaires et les offres de formation continues ont permis d'identifier des mesures de prévention et d'éradication de la violence scolaire. Ces mesures ont été citées à plusieurs reprises dans les 3 sources précitées. Leur énoncé généralise des mesures plus particulières qui se développent ou se déclinent en fonction des contextes.

Exercice d'exemplification et d'analyse de ces mesures (Annexes 3 et 4)

Consignes :

- En sous-groupe (au moins 4 ou 5 participants), chacun, à tour de rôle, pioche et oralise une mesure de prévention/éradication de la violence scolaire.
- Chaque participant du sous-groupe exemplifie cette mesure par ce qui se vit (ou non) au sein de son école.
- Après exemplification de la mesure, le sous-groupe dépose la carte au centre du plateau et analyse cette dernière selon les questions proposées.
- Des cartes vierges sont gardées en réserve afin d'inscrire une mesure n'étant pas apparue dans les cartes existantes.

Exercice du « Gaffeur » (Annexe 5)

Consignes :

- En sous-groupe, rédiger sur une affiche, sous forme de brainstorming, les conditions qui empêcheraient toute mise en œuvre de ces mesures.
- Sélectionner les 5 à 10 conditions les plus porteuses de non réussite.
- Partage de ces conditions en grand groupe.
- Lecture des conditions de mise en œuvre des mesures présentées dans l'article de l'Agers (Annexe 6).

### 4. En quoi l'activité était-elle collaborative et/ou amènera un travail collaboratif ?



<sup>1</sup> Comprendre et prévenir la violence à l'école, ULg, décembre 2000, Agers

## Annexe 1

### Exercice de « l'œil arabe ».

	Degré de gravité (de 1 à 6 : 1 étant le plus grave)
Dire merde à sa mère (de la part d'un enfant de 12 ans).	
Crever, par inadvertance, l'œil d'un autre enfant, arabe.	
Voler des chips dans une grande surface (un enfant de 12 ans).	
Gifler son fils de 16 ans.	
Ecraser volontairement un ver de terre avec son vélo (un enfant de 8 ans).	
Frapper un ivrogne qui vous a fait un bras d'honneur.	

### Consignes :

1. D'abord seul, chaque participant est invité à établir une hiérarchie des actions décrites ci-dessus (de la plus grave à la moins grave).
2. Par groupe de quatre ou cinq, les participants tentent de se mettre d'accord sur une hiérarchie commune à l'ensemble du groupe.
3. En grand groupe, présentation des classements de chaque groupe et brève explication de la façon dont les débats se sont déroulés (ce sur quoi on s'est penché pour se mettre d'accord).



## Annexe 2

### Exercice de « l'œil arabe » - Analyse

Il est clair que, bien que vivant dans le même contexte, ayant fait les mêmes études et étant dans une situation professionnelle proche, pratiquement aucune personne n'observe les situations de la même manière. Ceci est normal ! Chacun a sa propre perception du fait, nourrie par sa propre expérience de vie (qui a déjà volé ou non un paquet de chips ? qui a déjà martyrisé un animal ? etc...). Cette expérience de vie peut nourrir la compréhension positivement ou négativement ...

Mais il est clair également que des discussions autour des éléments pris en compte dans ces situations ont permis de convenir d'un classement : ce sont les priorités sur lesquelles un accord a pu être trouvé (ex. on ne s'en réfère qu'aux verbes, on fait abstraction des intentions ou des conséquences ou du contexte... ou on considère un de ces facteurs comme essentiel...)

Il est pourtant clair aussi que :

- L'équipe doit avoir des options communes, des perceptions partagées (quand punit-on un enfant qui vole, se bat, dit m. ... ?).
- L'équipe doit aussi pouvoir vivre avec des perceptions différentes, des réactions différentes et des décisions différentes (par exemple, la cote seule sur un bulletin ne nous suffit pas à prendre une décision de conseil de classe...)
- Pouvoir vivre sainement les différences et les complémentarités demande qu'on se parle, qu'elles soient clarifiables et clarifiées.

Chaque situation semble être nourrie par

- Des **faits** : ce qui a été observé, parfois quantifié, en lien avec le temps, l'espace, des personnes. Les faits seront donc cités, le plus concrètement possible et le plus objectivement possible (Ce qui a été vu par ma caméra).
- Les faits peuvent être auscultés à l'aune des **intentions** qu'ils révèlent et/ou des **conséquences** qu'ils engendrent (ou risquent d'engendrer). Le lecteur des faits a grand intérêt à identifier le type de lecture qu'il engage : les faits sont-ils considérés dans leurs origines et/ou dans leurs finalités ?
- Des circonstances / un **contexte** : Nous ne pouvons souvent le lire qu'avec notre compréhension du monde, nos lunettes de vivants. Ce qui le constitue est extrêmement variable (des personnes en mouvement, des espaces et des temps en évolution).

C'est tout cela qu'il faut interroger pour analyser la situation. La part collective peut éviter le lissage des situations et en améliorer la compréhension. Lire des situations ensemble pour se nourrir des perceptions de chacun. Un vrai travail collaboratif !

